



SUR LES TRACES DU PANDA



Juillet. Août. Septembre **2026** _ numéro **125**

02

Au secours des baleines depuis 60 ans

04

Prendre le pouls des géants des mers

08

Protégeons les baleines
de Méditerranée



À LA UNE

AU SECOURS DES BALEINES DEPUIS 60 ANS

Depuis plus de 60 ans, le WWF se mobilise pour les baleines. Une lutte historique pour sauver une espèce longtemps menacée par la chasse industrielle. Des avancées majeures ont été obtenues. Mais d'autres menaces pèsent aujourd'hui sur les cétacés. Plus que jamais, le combat continue pour mettre ces géants des mers à l'abri.

AUX ORIGINES DU DÉCLIN

Quand le WWF naît en 1961, la situation des baleines est déjà critique. Cette année-là, environ 66 000 cétacés sont tués dans le monde. Depuis des siècles, les baleines sont exploitées pour leur huile, leur graisse et leurs sous-produits, mais l'arrivée du bateau à vapeur et du canon lance-harpon au XIXe siècle marque un tournant dramatique : la chasse devient plus rapide, plus précise, et surtout capable d'atteindre des espèces jusque-là protégées par leur vitesse ou leur éloignement, comme la baleine bleue et le rorqual commun. L'exploitation s'intensifie alors à l'échelle industrielle, notamment dans l'Antarctique, où les concentrations de cétacés rendent la chasse extrêmement rentable.

Face à cette pression sans précédent, le WWF se mobilise dès sa création pour enrayer l'effondrement des populations. Nous alertons, sensibilisons et plaidons pour une meilleure protection des grands cétacés. Peu à peu, notre action contribue à faire émerger une idée essentielle : la nécessité d'une coopération internationale pour protéger des espèces qui traversent les océans sans frontières. Progressivement, cette mobilisation permet des avancées majeures. Les États commencent à encadrer davantage la chasse, et des discussions internationales aboutissent à la création de la Commission baleinière internationale (CBI), chargée de réguler les captures et de protéger les populations les plus fragiles. Le WWF y joue un rôle actif en poussant l'adoption de mesures plus ambitieuses et en défendant la création de zones de protection.

VERS UNE PROTECTION INTERNATIONALE

Dans les années 1970 et 1980, les campagnes "Sauvez les baleines" menées par le WWF jouent un rôle déterminant dans l'adoption de mesures historiques : création de sanctuaires, renforcement des connaissances scientifiques et surtout adoption en 1986 d'un moratoire sur la chasse commerciale à la baleine, obtenue grâce à une pression internationale constante et à la démonstration scientifique de l'effondrement des populations. Cette décision marque un tournant majeur. Mais malgré ce progrès, la pression ne disparaît pas totalement. Certains pays continuent encore aujourd'hui à chasser les baleines en s'appuyant sur des exceptions ou des interprétations différentes des règles internationales. Le WWF poursuit donc son action pour renforcer la protection existante et limiter ces pratiques. En parallèle, une conviction s'impose : on ne protège bien que ce que l'on connaît bien. Le WWF développe alors des programmes d'observation et de suivi scientifique pour mieux comprendre les populations de baleines, leurs comportements et leurs besoins.

Aujourd'hui, cet héritage reste central : le WWF poursuit son action pour protéger les baleines face à des menaces qui ont changé de nature, mais non d'intensité, en combinant plaidoyer international, science et innovation afin de garantir leur survie à long terme.

1961 Création du WWF et alerte mondiale face à l'effondrement des populations de baleines (66 000 tuées/an).

Années 1970 Lancement des grandes campagnes «Sauvez les baleines» et mobilisation pour des sanctuaires marins.

1979 Création du premier sanctuaire baleinier dans l'océan Indien.

1982 Adoption du principe d'un moratoire mondial sur la chasse commerciale à la baleine.

1986 Entrée en vigueur du moratoire international sur la chasse commerciale.

1994 Création du sanctuaire de l'océan Austral (50 millions de km²).



ET AUJOURD'HUI

Le WWF lance une grande campagne de sensibilisation pour protéger les baleines en Méditerranée et mobiliser des soutiens financiers face à une menace devenue majeure : les collisions avec les navires. Si la chasse n'est plus aujourd'hui la principale menace dans cette région, l'intensification du trafic maritime a profondément transformé le quotidien des grands cétacés. Chaque année, des milliers de situations à risque sont observées, faisant des collisions la première cause de mortalité non naturelle pour les rorquals communs et les cachalots en Méditerranée.

Face à cette urgence, le WWF agit pour faire évoluer les pratiques en mer et replacer la cohabitation entre humains et cétacés au centre des usages maritimes. La campagne poursuit un double objectif : mieux faire connaître ces espèces encore méconnues du grand public et réunir les moyens nécessaires pour accélérer leur protection concrète.

Grâce à ses programmes scientifiques de terrain, le WWF étudie les déplacements et les comportements des baleines afin de mieux comprendre leurs interactions avec le trafic maritime. Ces connaissances permettent de développer des solutions innovantes, comme des

“ La science et l'innovation sont des leviers essentiels pour mieux protéger les baleines en Méditerranée. Comprendre comment un rorqual réagit physiologiquement à l'approche d'un navire est une étape déterminante pour améliorer les dispositifs de prévention des collisions et favoriser une cohabitation plus sûre entre trafic maritime et biodiversité marine. ”

Denis Ody,
responsable du programme Stop Collision au WWF France

systèmes de détection acoustique en temps réel capables d'alerter les navires de la présence de cétacés. Avec le programme Stop Collision, le WWF porte une ambition claire : inverser la logique actuelle. Ce ne sont plus les baleines qui doivent éviter les navires, mais les navires qui doivent s'adapter pour les protéger.



DES NOUVELLES DU TERRAIN

PRENDRE LE POULS DES GÉANTS DES MERS



+20 ans

d'engagement du WWF France
pour réduire les collisions entre
navires et cétacés

1^{ère} cause

de mort non naturelle des cétacés :
les collisions avec les navires

1^{ère} mondiale

ECG d'un rorqual commun enregistré
en liberté en Méditerranée

10 nœuds

vitesse cible pour limiter
drastiquement les collisions

C'est une première mondiale : le WWF France et le CNRS ont enregistré le tout premier électrocardiogramme d'un rorqual commun en liberté. Une prouesse technique qui vise à mieux comprendre les menaces pesant sur ces géants des mers.

Depuis plus de vingt ans, le WWF France étudie les grands cétacés et agit pour limiter les collisions avec les navires, aujourd'hui l'un des principaux dangers pour le rorqual commun en Méditerranée. À bord du Blue Panda, son voilier scientifique, les équipes observent, suivent et collectent des données essentielles pour mieux protéger ces espèces fragiles.

Pour la première fois, ce navire a accueilli une collaboration inédite avec le CNRS. En août 2025, les chercheurs ont déployé une balise innovante, fixée temporairement sur l'animal grâce à une ventouse, capable d'enregistrer simultanément mouvements, sons, images... et désormais, son activité cardiaque.

Résultat : non seulement le premier électrocardiogramme jamais obtenu sur un rorqual en liberté, mais aussi l'identification précise des différentes phases de son rythme cardiaque. Une avancée majeure pour comprendre comment ces animaux réagissent à leur environnement, notamment face aux pressions humaines.

Les premières observations suggèrent que les baleines réagissent tardivement à l'approche des navires, un comportement risqué dans un contexte de trafic maritime intense. Mieux comprendre ces réactions permettra d'adapter les solutions de prévention et de rendre la cohabitation plus sûre.

En alliant innovation scientifique et engagement de terrain, le WWF France et le CNRS ouvrent une nouvelle voie pour protéger durablement les baleines en Méditerranée.

Réalisées à partir d'échantillons
prélevés sur des cétacés,
elles permettent de mesurer
les effets de la pollution
et autres menaces humaines.
Des données essentielles
pour orienter nos actions
de protection.

PLUS DE **500**

analyses effectuées sur les baleines de Méditerranée

NOUS SOMMES LA SOLUTION

La Méditerranée reste largement méconnue de ceux qui grandissent à ses côtés. Pour sensibiliser les plus jeunes à la richesse et à la vulnérabilité de cet écosystème unique, le WWF France a lancé le programme Gardiens de la Méditerranée. Faisant le pari d'une pédagogie vivante, accessible et ancrée dans le réel, le programme propose ainsi des outils adaptés aux enseignants, pour traduire des enjeux complexes en expériences concrètes. Jeux, quiz, récits incarnés... tout est pensé pour susciter la curiosité et l'émerveillement. Deux personnages, Roméo et Léa, accompagnent les élèves au fil des activités, leur permettant de s'identifier et de s'approprier les apprentissages. À travers dix espèces emblématiques, les enfants découvrent la beauté mais aussi la fragilité de la Grande Bleue. Testé et déployé auprès d'enseignants, d'animateurs et de bénévoles, le programme s'inscrit dans une dynamique plus large

“ Plusieurs études
en attestent,
un adulte qui a été sensibilisé
pendant son enfance
sera plus enclin
à protéger la nature.
De même que l'envie d'agir
naît souvent de
l'émerveillement. ”

Marjolaine Girard,
Responsable du programme Éducation du WWF France

portée par le WWF, notamment à travers les missions du bateau Blue Panda, qui sillonne la Méditerranée tout l'été pour sensibiliser les publics. Ensemble, ces initiatives dessinent une même ambition : former une génération consciente, engagée et capable de veiller sur ce patrimoine commun.

Quand j'ai rejoint le WWF à Marseille, je travaillais avant tout sur le suivi des mammifères marins en Méditerranée : leurs populations, leurs comportements, leurs zones de présence. Mais très vite, mon regard s'est déplacé. Impossible de comprendre l'état des espèces vulnérables sans s'intéresser à ce qui les impacte directement. Mon travail s'est alors naturellement orienté vers les pressions humaines, notamment la pêche. Pas dans une logique d'opposition, mais de collaboration avec les pêcheurs, qui connaissent intimement la mer qu'ils fréquentent chaque jour. Ils sont aussi souvent les premiers témoins des captures accidentelles qui affectent requins, tortues, oiseaux marins ou petits cétacés. Très vite, un sujet s'est imposé : les filets fantômes. Ces engins de pêche perdus ou abandonnés continuent de piéger la vie marine, souvent loin des regards. Fin 2022, j'ai lancé un projet dédié. À l'époque, les données en Méditerranée étaient rares. Nous avons commencé à explorer certaines zones avec un sonar acoustique, notamment au large du Cap Corse. Les premiers résultats ont été sans appel : partout où nous avons prospecté, nous avons trouvé des filets, y compris dans des secteurs considérés comme relativement préservés. Ces engins continuent de capturer des animaux, de dégrader les habitats comme les herbiers de posidonie ou les fonds coralligènes, et de perturber durablement les écosystèmes. Pour évaluer leur impact et décider d'une éventuelle intervention, nous utilisons différents outils : sonar, robot sous-marin, vidéos d'observation. Parfois, les filets sont présents depuis si longtemps qu'une véritable vie marine s'y est installée. Les retirer reviendrait à la détruire. Mais quand une intervention est possible, la sensation est alors très forte. Je pense à ces roussettes libérées dans les Calanques alors qu'elles étaient encore vivantes, ou à ce poulpe retrouvé dans une nasse qui a pu repartir une fois relâché. Du Cap Corse à la réserve des Bouches de Bonifacio, jusqu'au parc national des Calanques, nous intervenons régulièrement aux côtés des gestionnaires d'espaces protégés et de plongeurs professionnels. Cette mission est essentielle. Selon les études, 66 % des espèces de mammifères sont impactées par les déchets marins dans le monde, les engins de pêche fantômes figurant parmi les plus meurtriers. Ils s'ajoutent à d'autres pressions croissantes : collisions avec les navires, pollution ou bruit sous-marin. Notre responsabilité est de réduire ces impacts pour permettre à ces espèces de continuer à vivre et surtout à mourir de mort naturelle, plutôt que des conséquences directes de nos activités en mer.



EN TÊTE À TÊTE AVEC

Théa Jacob
responsable espèces marines
et pêche durable
au WWF France

*Source : Kühn, S., Rebolledo, E. L. B., & van Franeker, J.A. (2015). Deleterious effects of litter on marine life. In Marine anthropogenic litter (pp. 75-116).



Depuis 2019, le bateau ambassadeur du WWF France mène des missions scientifiques et navigue de port en port pour éduquer, sensibiliser et convaincre de la nécessité de préserver la Méditerranée.

ENTRE NOUS

VOUS NOUS AVEZ ÉCRIT : DÉCOUVREZ LES RÉPONSES À VOS QUESTIONS

C'est quoi exactement les filets fantômes ?

Les filets fantômes sont des engins de pêche abandonnés, perdus ou rejetés en mer. Invisibles et silencieux, ils continuent pourtant de piéger la vie marine pendant des années. Tortues, dauphins, poissons, crustacés : de nombreuses espèces s'y retrouvent coincées sans possibilité de s'échapper, entraînant blessures, suffocation ou mort. Mais leur impact ne s'arrête pas là : en se dégradant lentement, ils libèrent aussi des fragments de plastique et participent à la pollution des océans, tout en s'accrochant aux récifs et en abîmant des habitats marins essentiels. Face à cette menace silencieuse, le WWF agit aux côtés des pêcheurs, des associations locales et des gestionnaires d'aires marines protégées. Nous participons à des opérations de repérage et de retrait de ces engins, souvent dans des zones riches en biodiversité. Nous travaillons également à prévenir leur apparition, en accompagnant l'évolution des pratiques de pêche et en encourageant des solutions de marquage et de récupération des filets. L'objectif : éviter qu'ils ne deviennent des "pièges à vie" pour la faune et une source persistante de pollution marine.

J'ai entendu parler de la possibilité de faire un legs au WWF, mais qu'est-ce que cela signifie concrètement ?

De plus en plus de donateurs nous posent cette question, en découvrant qu'il est possible de soutenir durablement la protection de la nature au-delà de sa vie. Faire un legs ou désigner le WWF comme bénéficiaire d'une assurance-vie consiste à transmettre, après son décès, tout ou partie de son patrimoine à notre fondation. C'est une manière de prolonger son engagement pour la biodiversité et de contribuer à laisser une planète vivante aux générations futures. Ces soutiens sont essentiels pour le WWF : ils permettent d'agir dans la durée, de protéger les espèces menacées, de préserver les écosystèmes et de renforcer les actions de conservation partout dans le monde. Parce qu'il s'agit d'une décision personnelle, nous vous accompagnons avec écoute, transparence et confidentialité pour répondre à toutes vos questions et vous aider à comprendre ce dispositif en toute sérénité.

Une question ? Un conseil ? Une suggestion ?

Sira Miller
SERVICE DONATEURS
01 71 86 40 70
donateur@wwf.fr

© WWF France

CONTACTEZ NOUS !

À LIRE, À VOIR, À DÉCOUVRIR

RORQUAL

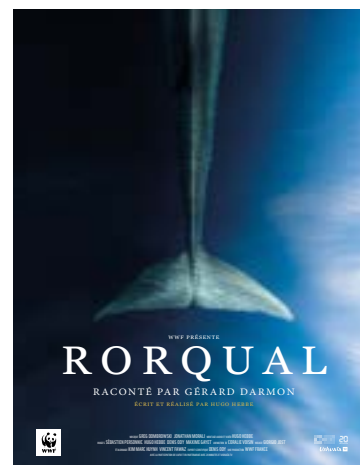
Un film du WWF France
réalisé par Hugo Hebbe



Voir le film gratuitement



Découvrez (ou redécouvrez) « RORQUAL », le tout premier documentaire du WWF France, disponible gratuitement sur YouTube. Un film immersif et captivant qui vous plonge au cœur de la Méditerranée, sur les traces du rorqual commun, deuxième plus grand animal du monde. Dans les profondeurs, ce géant discret évolue aujourd'hui dans un environnement fortement fragilisé. Pollution plastique et chimique, bruit sous-marin lié au trafic maritime, collisions avec les navires : les pressions humaines s'intensifient et mettent en péril son équilibre. Le film retrace 20 ans de recherches scientifiques sur les cétacés en Méditerranée et nous entraîne dans les coulisses d'une exploration exceptionnelle pour mieux comprendre ce géant des mers. À bord du Blue Panda, le voilier du WWF, scientifiques et équipes de terrain sillonnent le sanctuaire Pelagos pour observer, documenter et protéger. Une plongée sensible et scientifique à la rencontre d'un animal fascinant, et un appel à mieux préserver la Grande Bleue.



AGIR ENSEMBLE

PROTÉGEONS LES BALEINES DE MÉDITERRANÉE

Et si protéger les baleines commençait simplement par lever le pied ?

En Méditerranée, à quelques kilomètres de nos côtes, vivent encore des baleines. Le rorqual commun, deuxième plus grand animal de la planète, n'y compte plus que 1 500 à 2 000 individus. Une population fragile, isolée, dont chaque vie compte.

À présent, leur principale menace n'est plus la chasse, mais les collisions avec les navires. Chaque année, plus de 30 baleines meurent ainsi. Pour des espèces à reproduction lente, ces pertes sont irréversibles.

Sans action, elles pourraient disparaître d'ici la fin du siècle. La solution est pourtant simple : ralentir.

En dessous de 10 nœuds, le risque de collision mortelle devient quasi nul. Adapter la vitesse dans les zones à forte présence de cétacés est aujourd'hui la mesure la plus efficace pour les protéger.

Depuis plus de 25 ans, le WWF agit pour préserver les cétacés de Méditerranée et développe des solutions concrètes. Mais pour changer d'échelle, nous avons besoin de vous.

En signant cette pétition, vous interpellez directement les acteurs du transport maritime et les décideurs pour qu'ils prennent des engagements concrets.

POUR SIGNER LA PÉTITION, RENDEZ-VOUS SUR
<https://www.wwf.fr/petition/urgence-baleines>



© naturepl.com / Mark Carwardine / WWF

Parce que chaque baleine compte.

La science est claire : en dessous de 10 nœuds, soit 18,5 km/h, le risque de collision mortelle devient quasi nul. Ralentir dans les zones à forte présence de baleines est aujourd'hui la mesure la plus efficace pour éviter ces morts.

C'EST SIMPLE. C'EST EFFICACE. C'EST À PORTÉE DE MAIN.



Notre raison d'être

Arrêter la dégradation de l'environnement dans le monde et construire un avenir où les êtres humains pourront vivre en harmonie avec la nature.

ensemble, nous sommes la solution. www.wwf.fr

WWF France- 35-37, rue Baudin 93310 Le Pré-Saint-Gervais
Directrice de la publication : Véronique Andrieux - Rédactrice : Mathilde Valingot - Maquette : Pascal Herbert
Documents photographiques : WWF - Freepik - iStock - Photo de couverture : © Hugo Hebbe / WWF France
Imprimé sur papier recyclé à 92 000 exemplaires - Fabrègue -
Rue de la Fontaine Tanche - Bois Joli - BP 10 - 87 500 Saint-Yrieix-la-Perche
ISSN N° 1264-7144. N° de commission paritaire : 0925 H 85511

© 1986 Panda Symbol WWF - World Wide Fund For nature
(Formerly World Wildlife Fund) © "WWF" & "living planet" are WWF Registered Trademarks/
"WWF" & "Pour une planète vivante" sont des marques déposées.

